

**Titre :**

Le pont de glace... La mémoire des Sorciers de l'île.

**Nom des municipalités impliquées :**

Québec, Lévis, Sainte-Pétronille, Château-Richer, Sainte-Famille, Saint-François, Saint-Louis-de-Gonzague-du-Cap-Tourmente

**Coordonnées géographiques des points de vue du réseau :**

1.Belvédère des Hauts-Fonds : 46°43'49"N.-71°26'18"E ↔ 2.Belvédère de Saint-Nicolas : 46°42'15"N.-71°24'09"E  
3.Belvédère des ponts : 46°44'59"N.-71°18'02"E ↔ 4.Pied du pont : 46°44'29"N.-71°17'05"E  
5.Pointe à Puiseaux : 46°46'27"N.-71°14'38"E ↔ 6.Pointe Atkinson : 46°45'46"N.-71°13'53"E  
7.Terrasse Dufferin : 46°48'40"N.-71°12'16"E ↔ 8.Terrasse de Lévis : 46°48'51"N.-71°09'34"E  
11.Quai Gravel : 46°58'11"N.-71°01'00"E ↔ 12.Parc des Ancêtres : 46°58'27"N.-70°57'48"E  
13.Belvédère de l'Écart : 47°03'45"N.-70°47'34"E ↔ 14.Tour du Nordet : 47°00'31"N.-70°49'18"E

**Coordonnées géographiques des points de vue illustrés :**

9.Pointe de Beauport : 46°51'14"N.-71°10'53"E ↔ 10.Belvédère Horatio-Walker : 46°51'10"N.-71°08'25"E

**Approche conceptuelle:**

Entre deux rives, formé par l'union du froid hivernal et du fleuve St-Laurent, un lien temporaire se dessine. Depuis des lunes, les ponts de glace unifient les paysages, les rives, les villages et les habitants. Leurs tracés, délimités par des branches de sapin, évoluent au gré de l'hiver et s'évanouissent au retour du printemps. Dès le début de la colonisation, les habitants de l'île d'Orléans se faisaient appeler les « Sorciers de l'île ». La nuit, on pouvait apercevoir d'étranges lueurs sur les berges se refléter sur les eaux du fleuve. Ces étranges lumières venaient des insulaires qui se rendaient, flambeau à la main, ramasser les anguilles prises dans leurs pêches à marée basse. L'approche conceptuelle, pour la mise en valeur de la pointe de Beauport et du Belvédère Horatio-Walker à Sainte-Pétronille, est guidée par la mémoire des ponts de glace et l'histoire autour de l'appellation « Sorciers de l'île », deux éléments communs à ces sites qui se font face. Un élément sculptural s'intègre sur chacun d'eux et marque les extrémités du lien fragile, éphémère et ancestral qu'était le pont de glace. Afin de marquer le tracé, un chemin s'élance, à la base de la structure, vers l'autre rive et se perd dans le fleuve. Un réseau de points de vue, qui s'étend le long du fleuve, est composé en fonction des paires que ceux-ci forment d'une rive à l'autre et des éléments (historiques, issus de légendes, géographiques, etc.) qui leur sont communs, créant un échange qui évolue selon les saisons. L'ensemble du réseau est lié par une piste cyclable qui se transforme en piste de ski de fond l'hiver venu.

**Expérience:**

Une structure simple encadre le paysage. Elle invite à l'appropriation individuelle et collective selon l'imagination et l'audace de ses utilisateurs : une soirée animée de chansonniers autour du feu collectif, une dégustation autour d'un étalage de produits locaux, un banc pour se détendre au cours d'une promenade en vélo, une méditation devant ce paysage révélé, un lieu de rencontre pour débiter une activité sur le fleuve glacé, etc. Le soir venu, la structure en corten reflète la lumière du feu, tel un phare visible d'une rive à l'autre. Le dialogue s'opère à plusieurs niveaux : entre les voisins, entre les habitants des différentes municipalités, entre le présent et le passé. Les marées et les glaces font évoluer le matériel donnant ainsi une temporalité à l'œuvre, rappel des forces incontestables qui émanent du lieu. Ce nouvel aménagement crée une connexion avec l'autre rive et procure le sentiment d'être dans un endroit singulier faisant partie d'un tout partagé simultanément par la communauté. L'utilisateur ne fait pas que profiter du paysage, mais il devient une de ses composantes.